

Journée nationale des microstructures médicales 2023

Argument

Dans cette période post Covid 19, le contexte général en matière de santé oblige les professionnels de santé comme les patients, à la recherche de propositions nouvelles tant dans le domaine de la Santé publique que dans celui de la médecine de ville.

Le système de santé actuel est affecté par des problèmes connus de tous : pénuries de lits d'hôpitaux, services hospitaliers fermés ou menacés de fermeture, urgences surchargées, manque de personnel dans les maternités ou les services psychiatriques, aggravation des déserts médicaux. L'exercice du soin ne suscite plus assez de vocations. Pour de nombreux soignants, le soin a perdu de son intérêt alors que nombreux parmi ceux qui restent aspirent à retrouver le plaisir de soigner.

Parmi les innovations existantes, les microstructures médicales sont une proposition concrète et éprouvée pour surmonter la crise de la médecine générale. Elles renouent avec un exercice de la médecine où les soignants qui les constituent conjuguent leur pratique du soin avec une réflexion thérapeutique adaptée à la situation rencontrée. Elles développent la médecine comme un savoir pratique qui s'applique à la particularité du cas. Dans le contexte présent, elles prônent un retour aux fondamentaux par la prise en compte du caractère singulier de la consultation soignant/soigné.

Réunissant avec le médecin à son cabinet un psychologue, un travailleur social et un psychiatre le cas échéant, elles constituent une équipe soignante animée par une réflexion sur le cas où chacun des acteurs participe à la délibération commune, proposée comme décision thérapeutique dans le respect de l'équivalence des compétences des uns et des autres. Face aux situations complexes rencontrées, elles forment une unité thérapeutique nouvelle au plus près du patient à chaque fois associé à la décision thérapeutique prise. Chaque professionnel trouve une place propre au sein d'une équipe capable de contribuer à une action de santé cohérente et efficiente.

Loin d'être isolées, les microstructures se sont constituées en réseaux régionaux, regroupés à leur tour au sein d'une coordination nationale. Elles ont entretenu des liens étroits avec les secteurs hospitalier et médico-social ainsi qu'avec les acteurs de soins de leur territoire et promu des actions de recherche concernant le soin en médecine de premier recours.

Initiées dans la période des flambées épidémiques du VIH et des Hépatites, soignant les populations liées aux addictions de façon non discriminée, les microstructures ont naturellement élargi leur champ d'application aux troubles de la santé mentale et à la précarité.

Récemment, deux expérimentations concernant les microstructures médicales, accompagnées par une évaluation, ont été mises en place dans le cadre de l'article 51 de la loi de la Sécurité Sociale de décembre 2018. Elles ont eu pour but d'établir les perspectives d'avenir de cette expérience en vue de sa généralisation

Cette Journée sera l'occasion de présenter les microstructures comme proposition concrète, souple et peu coûteuse, ayant fait ses preuves depuis de nombreuses années, au moment du débat national sur l'avenir de la médecine générale pour sortir de la crise qu'elle traverse et afin de la réenchanter.

Programme



8h30

Accueil des participants

9h-10h

Ouverture de la Journée Nationale, par :

- Dr Nicolas Prisse, Président de la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (MILDECA) ;
- Dr Grégory Emery, Directeur Général de la Santé, DGS ;
- Pr Frank Bellivier, Délégué ministériel à la santé mentale et à la psychiatrie ;
- Mme Danièle Bader, Présidente de la CNRMS

10h-12h30

Tables rondes :

10h-11h15

1. *Bénéfices de l'accompagnement en microstructure médicale pour les femmes. Apports du travailleur social dans ces suivis.*

Animation : Maëla Lebrun-Gadelius, Directrice Bus 31/32 (Marseille)

Intervenants : Marie Asensio (Marseille), Florence Duvivier (Strasbourg), travailleuses sociales ; Dr Marika Desplats, médecin généraliste (Strasbourg) ; Arthur Servier psychologue (Metz) ; une patiente

- *Échanges avec la salle*

11h15-12h30

2. *Extension des motifs d'inclusion en microstructure : une réponse aux besoins de la médecine générale ?*

Animation : Dr François Brun, CNRMS, médecin généraliste (Marseille)

Intervenants : Anne Bott-Poirot, psychologue (Strasbourg) ; Nathalie Clément, travailleuse sociale (Nancy) ; Dr Julie Dupouy (Pins-Justaret) et Dr Antoine Giacomini (Strasbourg), médecins généralistes ; Dr Thierry Royer, psychiatre, coordinateur national de l'expérimentation santé mentale (Strasbourg) ;

- *Échanges avec la salle*

Pause déjeuner libre

14h30-15h30

Table ronde (suite) :

3. *Les microstructures médicales en région : enseignements et perspectives*

Animation : François-Olivier Mordohay, auteur du rapport "Evaluation-Action des microstructures"-2018.

Intervenants : Jean-Baptiste Eccel, ARS Ile-de-France ; Laurence Gomez, ARS Occitanie ; Cécile Lumière, ARS Bourgogne-Franche-Comté ; Stéphanie Maurice, ARS Hauts-de-France ; Gauthier Waeckerlé, Président de la Coordination des microstructures Grand-Est

15h30 - 17h15

Généralisation des microstructures médicales : quelles perspectives ?

Évaluation finale :

- *Expérimentation "Equip'addict" : Principaux constats et recommandations* par Dr Asma Farès et Maël Dieudonné, sociologue, Hospices Civils de Lyon
- *Témoignages de patients sur les apports de la microstructure*, Dr Bernard Caule, médecin généraliste (Orgelet) et Adélaïde Pladys, CNRMS (Strasbourg)

Avenir des microstructures médicales :

- *Propositions de la CNRMS* par Dr François Brun, Dr Bernard Caule et Danièle Bader
- *Quelles perspectives de généralisation des microstructures médicales ?* Jean Malibert (DGOS), équipe nationale Article 51

17h15-17h30

Conclusion de la Journée nationale des microstructures par le Dr George-Henri Melenotte, CNRMS (Strasbourg)